

Introduction : « Le soleil noir de la mélancolie »

I- La découverte des *Confessions* de 1821 : une expérience de lecture déroutante.

Un récit labyrinthique en trompe l'oeil
La nature fragmentée et lacunaire du récit
La culpabilité et la fragmentation du moi
« Une enfant que j'avais aimée tendrement », et « un beau jeune homme »

II- La matrice affective et poétique de l'enfance : *Suspiria de Profundis* (1845), aux sources vives de l'imaginaire de l'œuvre de T. de Quincey

Les fulgurances des ténèbres, la hyène et « L'estomac de la mémoire »
La mort et les figurations du trauma
La culpabilité, les livres et l'océan
Le bestiaire symbolique : l'araignée, Le chaton, le chien et la brebis
Figurations de la maternité, échos bibliques et tragédie antique. De *Suspiria* aux *Confessions* de 1821 et de 1856.

III- Retour aux *Confessions* de 1821 : échos, reflets et doubles « dans un miroir obscur »

Les Représentations de la féminité et la dialectique du pur et de l'impur
Figurations et défigurations du coupable. Doubles tragiques et doubles oniriques
L'affleurement et la résurgence de l'expérience d'enfance : l'objectivation du trauma

L'été et les tombes

Les portes et les escaliers : Enfermé dehors

Enfermé « dedans » : dettes et culpabilité

Le sublime carcéral et les chaînes de l'opium. Influences contextuelles

Tragédies familiales, conflits et guerres intestines des *Suspiria* et des *Esquisses autobiographiques* : fils conducteurs des cauchemars d'opium

La mort du Père

Les rêves d'eau : la maladie et la mort d'Elizabeth

Les conflits et les guerres intestines de la préadolescence

IV- La hantise et le palimpseste

Les maisons hantées de la mémoire
Effacement dans la douleur
Traces indélébiles douloureuses : le palimpseste

V- Les arabesques, les méandres et les cercles infinis de la vie : l'aléatoire déterminé

Métaphores végétales. L'écriture et la vie, germination et efflorescence inévitables
Les méandres de l'existence : « accidents » et compulsions déterminés

Le Labyrinthe et le hiéroglyphe : errance et Aveuglement
Les schémas tragiques et le cercle
Les architectures de l'inexorable, les échos de l'irrévocable

VI- Remèdes existentiels et mythologies compensatoires

Le Vent memnonien
L'« œil intérieur », la musique, et le sacré
« Lever le voile » (les oracles, le miroir et les interprètes)
Ecritures célestes et Parole retrouvée
Mythologies compensatoires syncrétiques
« Savannah-la-Mar ». Une tentative de théodicée
La souffrance cathartique : les yeux d'Œdipe...

Conclusion. Si nous savions... De la tragédie de nôtre